

Nous rentrions ensemble de la soirée, il devait être trois heures du matin mais je ne n'étais pas sûr de l'heure. Entre la légère ivresse des quelques bières bues ce soir et le fait que Léa rentrait avec moi, connaître l'heure me paraissait bien trivial. Lorsqu'elle avait accepté que nous allions ensemble à l'anniversaire d'un ami commun, mon cœur bondit. Je lui courrais après depuis des semaines. Sur le chemin pour nous rendre chez elle se trouvait un parc. Celui-ci était à ce moment le lieux d'exposition d'un sculpteur dont l'œuvre consistait à représenter l'homme sous des traits difformes et monstrueux. Alors que nous traversions sous les regards de ces être qui ne gardait d'humain que la silhouette générale, Léa se tourna vers moi et demanda directement « Pierre, est-ce que je te plaît ? »

Je restait coi quelques secondes, le temps de bien réaliser ce qu'elle venait de me demander, quand je vis que la sculpture juste derrière elle se mis à courir vers moi à une vitesse inhumaine. A peine eu-je le temps de réaliser ce qui se produisait que je recevais un coup d'un poing de bronze dans la poitrine, au niveau de mon cœur. La vitesse et la brutalité du coup me firent reculer de quelque pas, pendant que je tentais de reprendre mon souffle. Abasourdi, j'adoptai une posture de garde d'escrime par réflexe, la créature me dévisageant tout du long. Je fermais les yeux, écartant les questions que je pouvais me poser sur ce qui était en train de se produire pour ne me consacrer que sur le combat qui me faisait face. Je rouvrit les yeux et vit dans ma main une rapière, devant moi la créature d'airain me chargeais à nouveau. J'allongeais le bras et passais mon poids vers l'avant, réalisant une fente parfaite vers le torse de mon agresseur mais, vif comme l'éclair, il écarta sa lame du plat de sa main droite avant de cueillir ma mâchoire de sa main gauche. L'impact, en plus de me faire atrocement mal, me fit quitter le sol. Je retombais un mètre plus loin en perdant mon arme.

Je fermais à nouveau les yeux pour chasser mes instincts d'escrimeur, de toute évidence inadapté en les circonstances. Je ne les rouvrit que pour voir le pied difforme de la statue se précipiter vers ma tête. Je roulais précipitamment sur moi même pour esquiver la menace et me relever. De nouveau sur mes pieds, je passais à l'offensive, décidé à ne plus me laisser faire. Je me baissais pour éviter le poings venu interrompre mon vaillant assaut et profitait de ma position basse pour asséner un uppercut à la statue monstrueuse. Je serrais les dents quand la dureté du métal se rappela à mon poing nu mais le coup sembla avoir un effet, mon adversaire recula d'un pas. Je décidais de presser mon avantage et envoya un coup de pied vers le torse de mon adversaire qui, encore soufflé de mon coup précédent, le reçus sans pouvoir s'en défendre. Je senti quelque chose se briser sous mon talon et je vis le visage de la statue se figer dans un rictus grotesque avant qu'elle ne s'effondre de tout son poids.

Reprenant mon souffle, je me retournais vers Léa qui me regardait en souriant, visiblement soulagée. Allant vers elle, je remarquais avec horreur que les autres statue, jusqu'alors spectatrice figée avait elle aussi pris vie. Me sentant incapable d'affronter une telle horde, je courus vers Léa pour que nous puissions prendre la fuite. Dans mon élan, je ne remarquai pas le monstre qui me frappa dans le dos, me faisant tomber au pied de la femme de mes pensées. Ne m'avouant pas vaincu, je me levais d'un bon et l'enveloppa de mes bras. J'encaissais les coups pour elle mais ces créature ne la toucheront pas. Laissant mon bras gauche autour de ses épaules, j'allais de ma main droite prendre la sienne en attendant le déchaînement de violence. Après plusieurs secondes à attendre mais à constater que rien ne se produisait, je levais la tête pour voir que toutes les statues

avaient repris leurs positions, nous toisant de leurs piédestals. Relâchant mon étreinte sur Léa, je la regardait droit dans les yeux. C'est alors qu'elle déposa un baiser sur mes lèvres.